

GEOG 220 (Alan Nash)

“The Human Environment: Place, Space and Identity”

The Fundamental Concepts of Geography  
Parts 2 Concepts 6-9

# 9 Fundamental Concepts

- 1. Location
- 2. Distance
- 3. Space
- 4. Accessibility
- 5. Spatial interaction – especially “diffusion”
- 6. Scale
- 7. Region
- 8. Landscape
- 9. Place

# 6. Scale

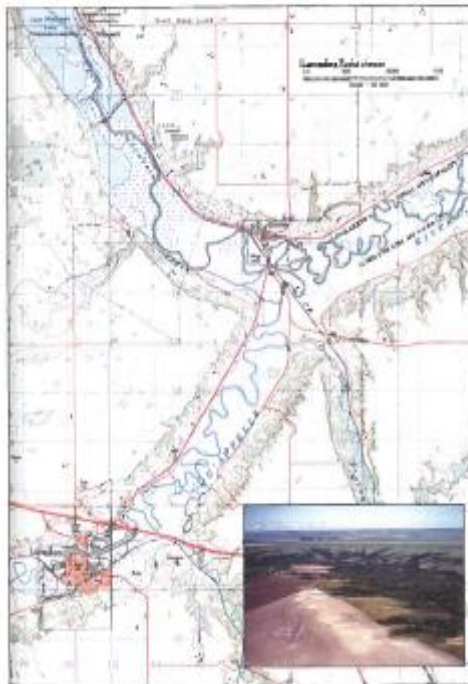
- **Scale** has two different sets of implications for geographers:
  - (a) map scale – “the ratio between linear distance on a map and linear distance on the Earth’s surface” .
    - Note: a large scale map has lots of detail
    - A small scale map has less detail
      - So atlas maps (such as a Mercator one of world) are usually small scale

# Examples -

A small scale map has less detail –

large scale map has lots of detail

CHAPTER 1 Geography Matters 1



**FIGURE 1.10** Topographic maps  
Topographic maps represent the Earth's surface in both horizontal and vertical dimensions. This excerpt is from a map of the Cu/APelle Valley near Lumaden, Saskatchewan. The height of landforms is represented by contours (lines that connect points of equal elevation above sea level), which on this map are drawn every 10 metres. Note how the contours are more closely spaced in the green areas representing the wooded slopes of the river valley. Features such as roads, power lines, built-up areas, and so on are shown by stylized symbols.

12 HUMAN GEOGRAPHY Places and Regions in Global Context

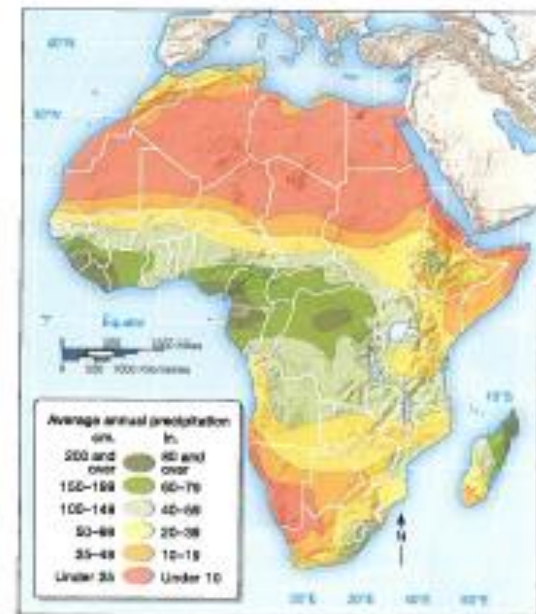


FIGURE 1.11

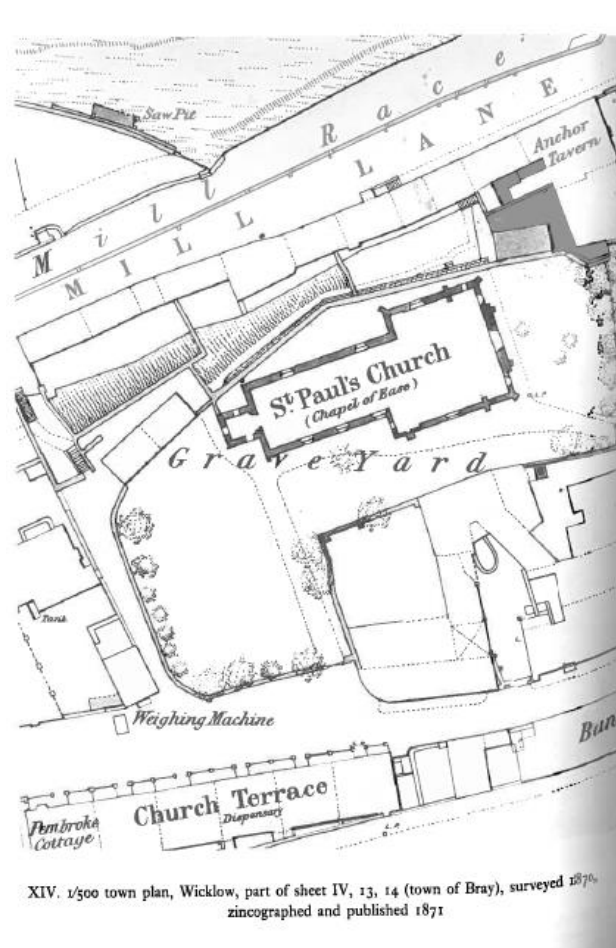
## Map Scales

A *map scale* is the ratio between linear distance on a map and linear distance on Earth's surface. It is usually expressed in terms of corresponding lengths, as in "one centimetre equals one kilometre," or as a *representative fraction* (in this case,  $1/100\ 000$ ) or ratio ( $1:100\ 000$ ). *Small-scale* maps are maps based on small representative fractions (for example,  $1/1\ 000\ 000$  or  $1/10\ 000\ 000$ ). A map drawn on this page to the scale of  $1:10\ 000\ 000$  would cover less than half of Canada; a map drawn to the scale of  $1:16\ 000\ 000$  would easily cover the whole of North America. *Large-scale* maps are maps based on larger representative fractions (e.g.,  $1/25\ 000$  or  $1/10\ 000$ ).

A map drawn on this page to the scale  $1:10,000$  would cover a typical subdivision; a map drawn to the scale of  $1:1,000$  would cover **just a block or two**



# Even larger scale map – “a block or two”



## An aside on map making:

1. Early nineteenth century maps had to be made by careful **triangulation**

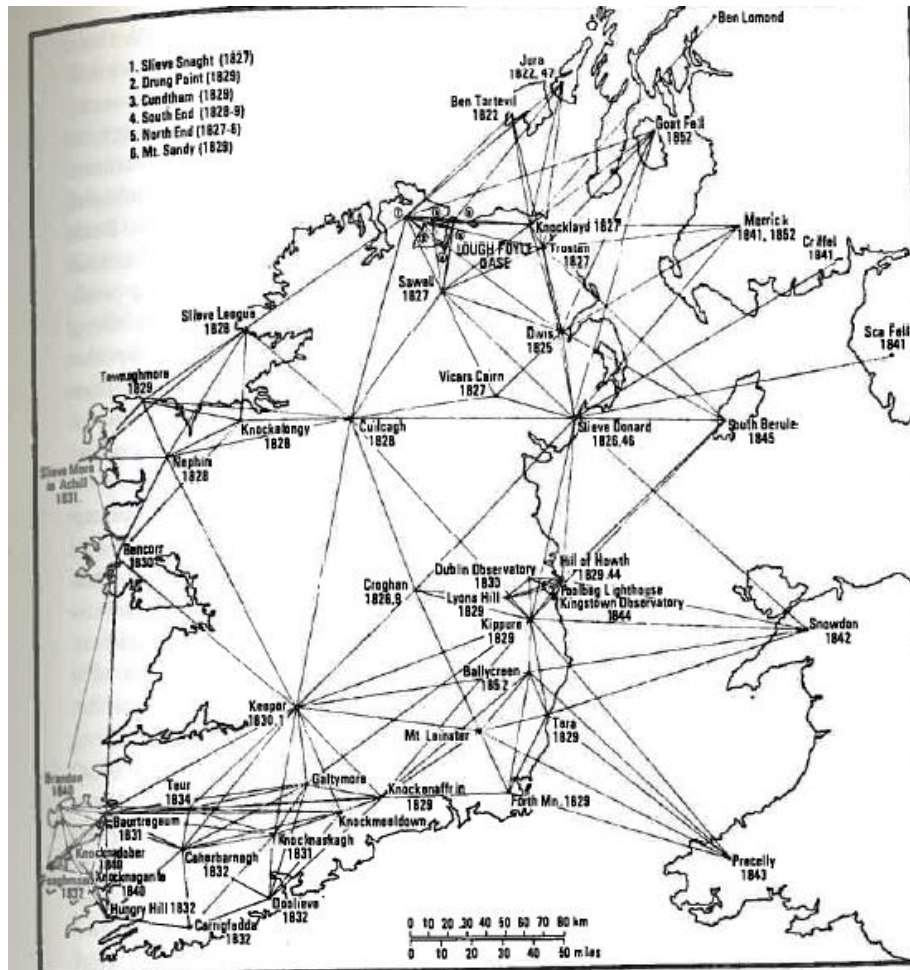


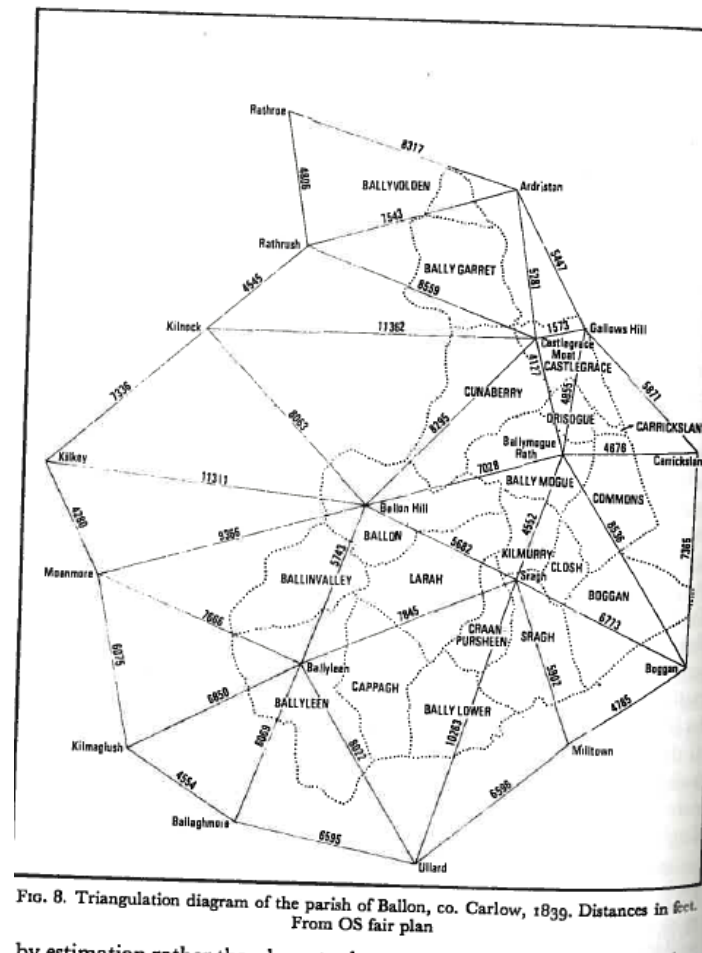
FIG. 1. The principal triangulation of Ireland. Redrawn from A. R. Clarke, *Account . . . of the principal triangulation* (1858), plate XVIII

This diagram shows the system used to triangulate Ireland in 1830s

Source: J.H.Andrews: *A Paper Landscape: The Ordnance Survey in Nineteenth-Century Ireland* (Dublin: Four Courts Press 1993) P 40)



Triangulation then used to map smaller areas within Ireland



Note:  
A similar system used to work out the  
Height above sea level of each key  
point

# Maps provide an opportunity for the mapmaker to control how places are represented – and named

In this case, we note how the Inuit name for a place – Iqaluit – was for many years erased by the name given by English colonization – it was called “Frobisher Bay” and lies at the head of Frobisher Bay on Baffin Island



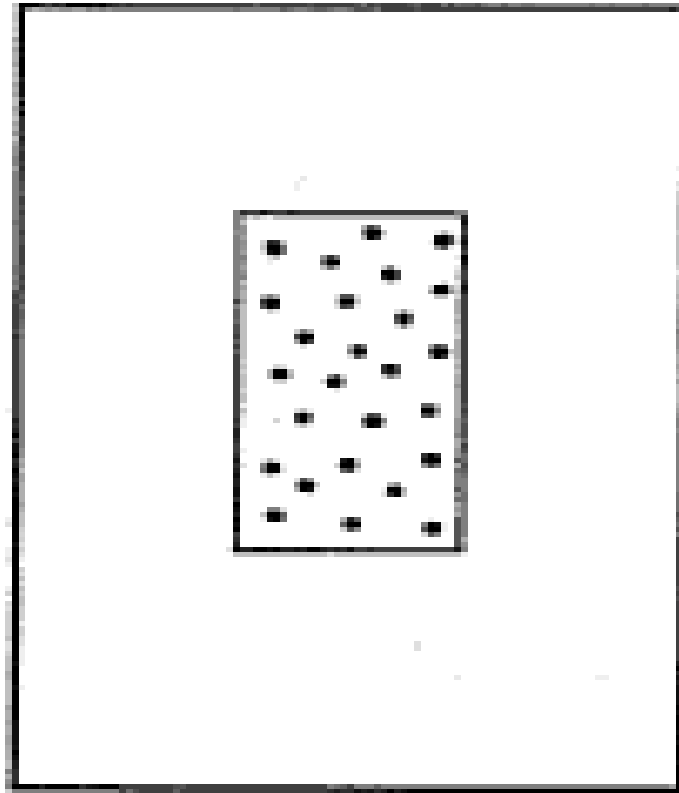
“The distribution of traditional place names indicates the incredible extent of Inuit land use and occupancy across vast stretches of Territory”

Source: Lynn Peplinski, “Place Names”, *Indigenous Peoples Atlas of Canada: Inuit* (Ottawa 2018) pages 30-1; the map is from the first volume of this atlas

# Scale

- (b) the concept that there are various levels of scales of analysis (local, regional, national, global), that they are linked, and that the processes operating at one scale can have significance at other scales.

## 6. Scale: global, national, regional, local

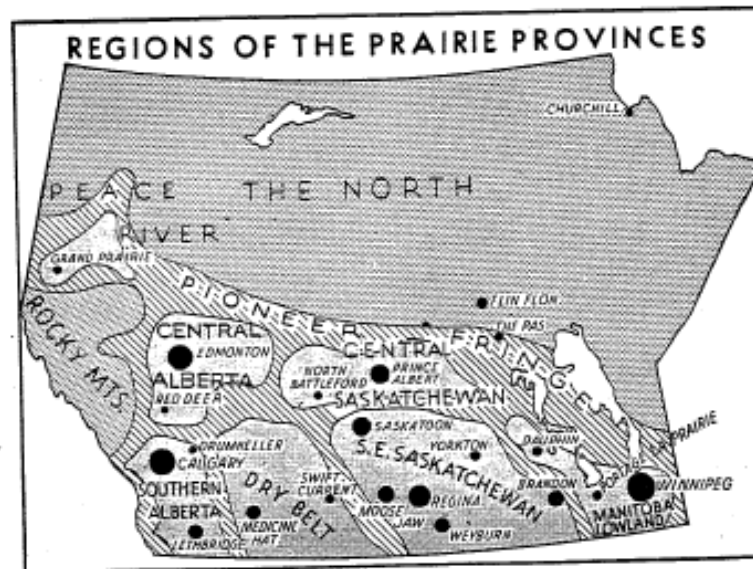


“Think  
Global;  
act  
local”

# 7. Region

- The concept of Region is defined as “a larger-sized territory that encompasses many places, all or most of which share similar attributes in comparison with the attributes of places elsewhere”

# 7. The Region: an example



# 7. Region (continued)

- This definition is based on 4 points:
  - (a) The idea of “region” is used to distinguish one area (or region) from another
  - (b) Regions are distinguished on the basis of specific characteristics
  - (c ) regions minimize the variation of the chosen characteristic within their boundaries, and maximize the variation of that characteristic across their boundaries
  - -(d) regions can be defined on the basis of any characteristic, or group of characteristics.

- Important exponents of the “regional approach”:
- Carl Ortwin Sauer (USA)
- Paul Vidal de la Blache (France)
  - Human cultures and their physical regions shape each other – like a snail in its shell



# Another example – the Basque region



Basque region includes  
territory in both  
France and Spain

Source: *Pays Basque France*  
(Paris: Gallimard –  
no obvious date or author!)

# The Basque language – is very distinctive

**Not French, or Spanish – it is not even Indo-European**

- 1: bat
- 2: bi
- 3: hiru
- 4: lau
- 5: bost

**You can perhaps see this from the Basque words for numbers 1-10**

- 6: sei
- 7: zazpi
- 8: zortzi
- 9: beheratzi
- 10: hamar

● LA MAISON BASQUE

**Une maison  
accrochée**  
La maison est portée  
par des poteaux  
de bois, véritable  
trousses d'acier déguis-  
ées en des soies de  
pierrre, les fondations  
se limitent à combler  
les irrégularités du sol  
sur lequel la maison  
est posée. Le plan  
de ces maisons  
est simple : l'entrée,  
parfois doublée d'un  
auvent, du hall,  
s'ouvre sur un vaste  
espace central  
(*ukukawu*). Seu-  
lement au cas de  
travaux et de stockage,  
qui desent les autres  
pièces et qui ne  
sont souvent prolongés  
par l'escalier.

Un maison possède  
un ou deux étages  
en encastrement  
sur la façade et au  
général couvert par  
la toit à double pente.

**Événement**  
**ANCIENS**  
Il s'est tenu dans la maçonnerie d'un mur. Une pierre plate, légèrement courbée et prolongée par un appendice qui rassemble les eaux usées et les rejette à l'extérieur du mur. L'édifice est situé dans une niche en adobe.

amovible, garnie de deux supports de pierre pour recevoir les récipients versant à portée l'eau de la fontaine. Partout on distingue nelle les deux moments de la scène. Surtout, au sol, une autre pierre plate, plus large, commémorative avec l'initiale.

**LA CUISINE**  
Edipe n'est pas le seul  
d'un monde de la cuisine  
Sous l'unique flamme  
se trouvent accablés  
le potager (souvent)  
petit fourneau  
utilisant les brulards  
de la chimie pour  
maintenir le seigneur  
au chaud. Le tour à  
tour est en général  
défaut. Une  
autre cuisine  
peut exister à  
Tang, quand maître  
vieux et maître  
jeune cohabitent  
dans la maison.

**SYMMÉTRIQUE OU ASSYMMÉTRIQUE ?**  
La maison traditionnelle possède deux pans de toit symétriques, souvent modifiés par des extensions latérales : la symétrie réapparaît parfois, à l'occasion d'un nouvel agrandissement.

**LE MIMPLISSAGE  
DES CLONINGS**  
Les cloisons ne sont  
pas toujours solitaires  
des oeufs et prouvent  
donc être déplacées  
suivant les besoins.  
Pourtant, elles sont  
construites à  
matériau léger  
paille de céréales  
trempée sur chaux de  
bois, puis recouverte  
de terre et blanchies à  
la chaux, beiges et  
comme entre les  
colonnes d'un  
franc

**ATTENDRE LE FILIN DE BOIS**  
Jusqu'en XVP siècle, les pilons de bois sont  
assemblés horizontalement et reliés par des  
liens à queue  
d'aronde.

**La ventilation**  
Afin de conserver consciemment le sol  
et les différentes récoltes, au Québec perve  
à l'air de circuler dans le grenier grâce  
à des ouvertures sur les façades.

Ministère de l'Éducation Nationale

Endnote at top

# Its own styles of cuisine and folk music

Cuisine: Cod in pil-pil sauce

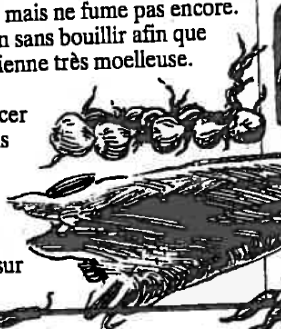
Music – distinctive instruments

## BAKALAO «AL PIL-PIL»

**INGRÉDIENTS** (pour 4 personnes) : 500 g de morue salée, 12 gousses d'ail, 1 ou 2 piments verts doux, 1 ou 2 piments rouges doux, huile d'olive. Préparation la veille : 5 min, le jour même : 20 min. Cuisson : 30 min.

La veille, mettre la morue à tremper dans une terrine en la recouvrant largement d'eau fraîche. La laisser ainsi pendant 12 h au moins, en changeant l'eau trois ou quatre fois. Rincer une dernière fois la morue sous un filet d'eau fraîche, puis la mettre dans une casserole et la recouvrir d'eau froide. Faire chauffer et, avant d'atteindre l'ébullition, goûter l'eau de cuisson : si elle semble trop salée, la vider, remettre de l'eau sur la morue et la faire de nouveau chauffer. Lorsque l'ébullition est sur le point de se manifester, réduire l'intensité de la flamme et faire pocher à découvert, sans bouillir, pendant 20 min environ, jusqu'à ce que la morue s'effeuille facilement à la fourchette. Égoutter le poisson puis émietter la chair tout en retirant la peau et les arêtes. Faire chauffer un verre d'huile d'olive dans un plat de terre, y mettre la morue lorsque l'huile est chaude mais ne fume pas encore. Laisser mijoter pendant 20 à 30 min sans bouillir afin que la morue s'imprègne d'huile et devienne très moelleuse.

Quelques minutes avant de servir, éplucher les gousses d'ail, les émincer très finement et les faire dorer dans une poêle avec de l'huile fumante. Laver les piments, les essuyer, les détailler en rondelles et les ajouter à l'ail lorsqu'il commence à dorer. Verser le tout très chaud sur la morue et servir sans attendre.



BAL  
▲ 19  
Il y  
que  
n'ap  
tabl  
cha  
app  
la le  
qu'i  
d'o  
que  
«vi  
C'e  
les  
les  
rer  
ba  
de

des Basques, que ce soit dans les galeries des églises, dans les tournois de pelote ou dans les cortèges musicaux qui, les jours de fête, mêlent aux instruments typiquement basques : accordéons, violons, trompettes et clarinettes. Tradition et modernité coexistent avec bonheur et l'image de « ce petit peuple qui danse et chante au pied des Pyrénées » cher à Voltaire n'a rien perdu de sa vérité.



**LES INSTRUMENTS TRADITIONNELS**  
La base de la mélodie basque est prodiguée par les deux instruments les plus anciens et les plus populaires dont les sons se complètent : le txistu et le soinua. Le txistu est une flûte à trois trous de taille variable ; la txistu et le txistu handi en sont dérivés. Le soinua est un tambourin à cordes que vient frapper en rythme un petit bakon. La province de la Soule a su le mieux maintenir l'usage de cet ensemble (ci-dessus), présent aussi bien dans les mascarades que dans les intermèdes des pastorales ▲ 236, ou théâtres chantés en plein air.



# Even its own sports - pelote

## ● LA PELOTE

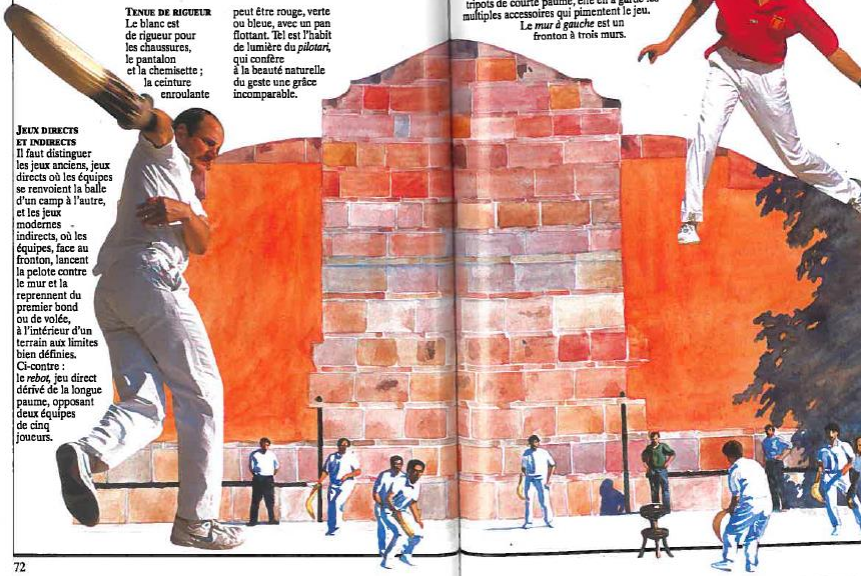


La pelote puise ses racines dans les jeux de paume médiévaux. Les Basques l'ont transformée en un sport moderne grâce à des adaptations successives, dont l'utilisation du noyau de caoutchouc pour la confection des pelotes, l'invention du gant d'osier (le chistera, ou xistera) et l'érection d'un mur de frappe (le fronton, ou frontis). Le jeu se décline en multiples variantes suivant le terrain (il en existe trois types aux dimensions variables), l'instrument utilisé (de forme et de taille différentes) et même la pelote. Sport associant force et dextérité, la pelote occupe une place de choix dans la vie des Basques, comme en témoigne le fronton qui s'élève dans chaque village.

**TENUE DE RIGUEUR**  
Le blanc est de rigueur pour les chaussures, le pantalon et la chemisette ; la ceinture enroulante

peut être rouge, verte ou bleue, avec un pan flottant. Tel est l'habit de lumière du *piloteur*, qui confère à la beauté naturelle du geste une grâce incomparable.

**JEUX DIRECTS ET INDIRECTS**  
Il faut distinguer les jeux anciens, jeux directs où les équipes se renvoient la balle d'un camp à l'autre, et les jeux modernes indirects, où les équipes, face au fronton, lancent la pelote contre le mur et la reprennent du premier bond ou de volée, à l'intérieur d'un terrain aux limites bien définies.  
Ci-contre : le *rebot*, jeu direct dérivé de la longue paume, opposant deux équipes de cinq joueurs.



### INSTRUMENTS

**DE JEU**  
En dehors du jeu à main nue (ci-dessous) jeu noble et ancestral très prisé des Basques, les joueurs utilisent, en fonction des spécialités, des gants de cuir (*esku larri*) ou d'osier (*chistera*), des raquettes en bois plein de divers calibres (*païa*), des raquettes à cordes souples (*zazre*) ou rigides (*frontenis*).  
Ci-dessus : des chistera.

**TROIS TERRAINS DE JEU**  
La place libre, en plein air avec fronton, est la plus courante. Le *ringuet* est une salle rectangulaire à quatre murs, dont un de frappe ; issue des anciens tripots de courte paume, elle en a gardé les multiples accessoires qui placent le jeu.  
Le *mur à gauche* est un fronton à trois murs.

- All of these elements allow us to define the Basque region – to know what territory it includes ... and to know what is outside (not in) the Basque region

# Region and sub-region

Example - We can look at the Caribbean – which as a whole – perhaps in terms of climate - could be seen as one region

But once we start to think about languages – it needs to be divided into smaller components (sub-regions) i.e. the French Caribbean, the Dutch Caribbean

And we can start to divide by folk characteristics – such as house design.

Almost every island has its own local type and forms its own small region – at least in terms of house type



# Landscape

- **landscape** is a comprehensive product of human action such that every landscape is a complex repository of society.



- Different types of landscape –
  - ordinary (or vernacular) – the everyday
  - Symbolic – symbolic, perhaps, of national identity
  - I add work geographers have done on our appreciation of landscape (aesthetics),
    - Picturesque landscapes
    - Sublime landscapes

*We will talk about about this later in the term*

# 8. Place

- Place is defined as a concept with two levels of meaning:
  - (1) an objective location that has both uniqueness and interdependence with other places;
  - (2) a subjective social and cultural construct – somewhere that has personal meaning for individuals or groups.

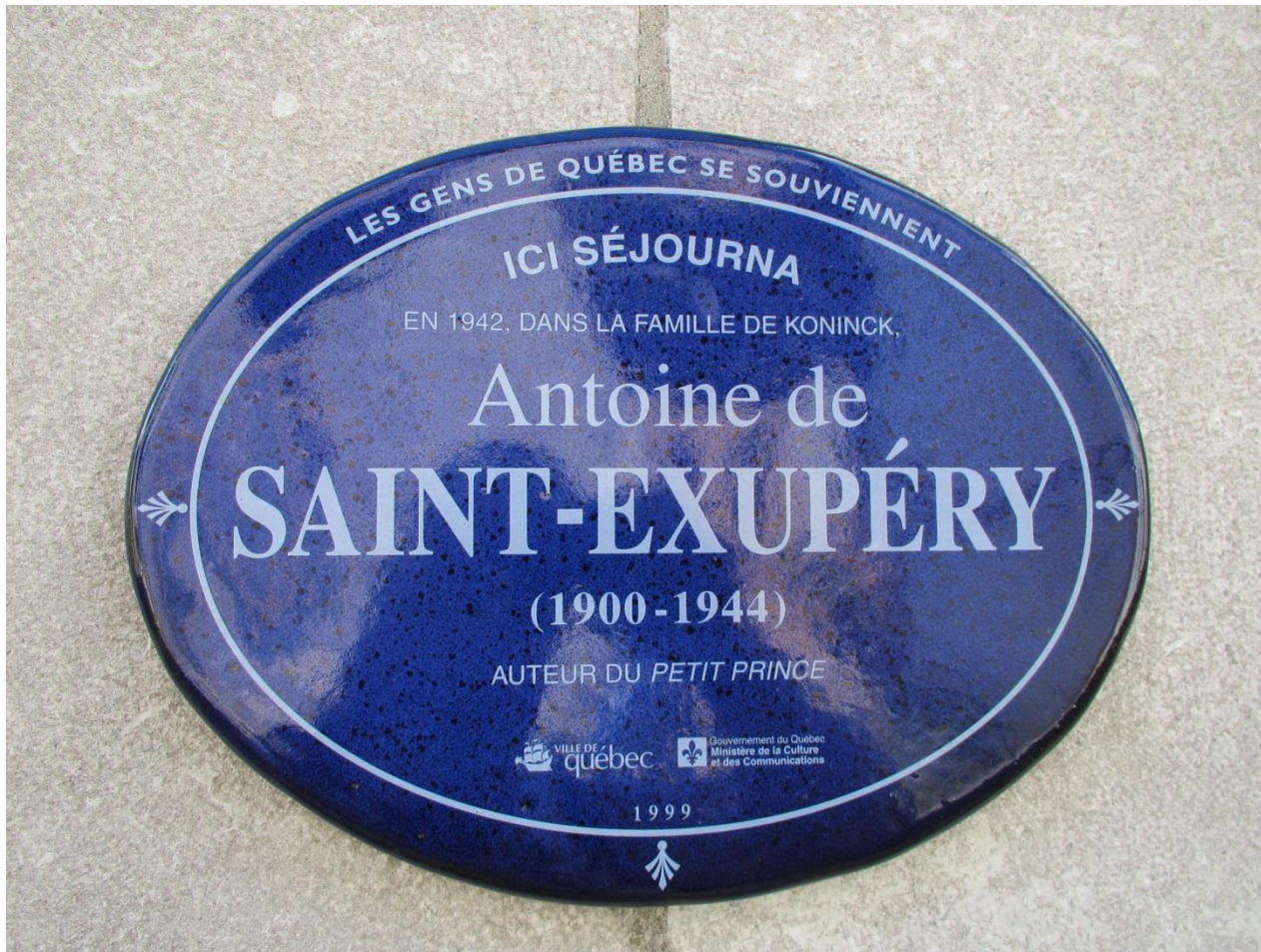
# Place – a subjective concept

- Places can be personal constructs – which means each of us has a different “take” on place
- And the same place can be constructed differently by two or more people
- In addition, attitudes to place change over time – so that a city could be seen as a layering up of many people’s memories over time
- In addition to personal views, we can imagine different cultures’ views of place
- And finally we realize that there can be non-places

## 8. Place (continued)

- How does *place* differ from *space* --  
Perhaps the best way to think about this is to remember this quote: “Place is space filled with meaning” (Yi-Fu Tuan)
- “Place-making”: any activity that enables place to acquire meaning:
  - This can be done deliberately (shopping malls, restaurants, theme parks etc)
  - Intentionally, Or unintentionally.

# An example: Consider plaques



# A Quebec City Street





# In one of these houses, St-Exupery stayed

Does the fact that St-Exupery stayed in this house give it any extra meaning – does it make it a “place” for us?



The same house may have yet another meaning to architectural historians – plaque on other side of door

travaillées des portes et des fenêtres, ainsi que dans les corniches et les rosaces.

In 1852 Cirice Têtu, a merchant, asked Charles Baillairgé, one of the finest architects in Québec, to draw up the plans for his home and to oversee its construction. The Têtu house is one of the most remarkable examples of the neoclassical town houses built at that time. Its elegant masonry is richly decorated with Greek Revival motifs which blend perfectly with the traditional architecture of the layout and facade. The Greek Revival influence continues inside, in the finely detailed door and window mouldings, cornices and rosettes.

Commission des lieux et monuments historiques du Canada.  
Historic Sites and Monuments Board of Canada.

Gouvernement du Canada - Government of Canada



# Place - mobility

- Latest work – focuses on ideas of *mobilities*
- Sees *place* as a focus (or locus) of movements, flows:
  - Capital
  - People
  - Goods
  - Ideas
- Places are constituted by the pattern of flows

## 8. Place – concluding notes

- The American novelist, Wallace Stegner (raised on the Saskatchewan-Montana border) shows the subjectivity of *place* in this quote from his book *Wolf Willow* (1973):
  - “The geologist who surveyed southern Saskatchewan in the 1870s called it one of the most desolate and forbidding regions on earth ... Desolate? Forbidding? There was never a country that in its good moments was more beautiful. Even in drouth (drought) or dust storm or blizzard it is the reverse of monotonous, once you have submitted to it with all the senses.”

## 8. Place – conc cont'd.

- “It is not down in any map; true places never are.”
  - (Herman Melville, *Moby Dick*; quoted by Hugh Brody in *Maps and Dreams* (Toronto: 1981))